Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 3 (1889)

Artikel: La fortresse et les armes des Attinghausen

Autor: M.T.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-789634

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

On ne possède pas de renseignements sur les auteurs des verrières; mais tant seulement à *Baden,* l'indication du prix (recès de la Diète); à St-Gall, le nom du dessinateur (Hagenbuch), et une dénomination du fabricant « der Wappenbrenner von Zurich ». On suppose que celui-ci était Carl von Ægeri, l'auteur du cycle des verrières cantonales (Premier cycle); c'est l'opinion du professeur Rahn au moins quant à dix verrières.

Celles-ci ont fait sensation à l'Exposition suisse de 1883.

Deux autres verrières s'ajoutent à celles des trois cycles 13, 14 et 15; elles sont une armoirie de *Schaffhouse* avec la date de 1590 (stand de tir) avec initiales A. S. (Andreas Schmuker), de Stein-am-Rhein. Celui-ci fut, vers 1592, apprenti à Schaffhouse, maître d'école à Stein et mourut en 1650. Un tableau de lui existe au « Bœuf rouge » à Stein, maison décorée de fresques antiques; il représente Judith de Béthulie, avec les initiales et la date 1615.

L'autre est un écusson de Stein (Rathhaus), avec la date de 1665.

Les plans de la restauration des verrières de Stammheim sont dus à M. le professeur Rahn de Zurich, homme savant et entendu dans la matière.

Déjà en 1869, avant cette restauration, il a publié dans l'*Anzeiger für Schweiz. Altertumskunde* un article y relatif, dont malheureusement nous n'avons entendu parler qu'aujourd'hui, ce qui nous prive du plaisir de communiquer aux lecteurs des *Archives héraldiques* d'intéressants détails sur ces verrières.

Le *Grenzbote*, de Stein-am-Rhein, nous a fourni de précieux renseignements sur les verrières de la même ville, ce dont nous le remercions.

Notons avant de terminer que Stein possède, outre « l'Aigle blanc » et le « Bœuf rouge », maisons décorées de fresques superbes ayant trait à l'histoire d'Allemagne, une ancienne porte: l'Ober-Thor, où sont peints les écussons de tous les dynastes qui ont régné sur la cité, dès les Alten-Klingen jusqu'à la ville de Schaffhouse. Nous y reviendrons quelque jour, ainsi que sur les écussons du couvent de St-George (Aarberg-Valangin et autres). F.-W. B.

LA FORTERESSE ET LES ARMES DES ATTINGHAUSEN

La planche hors texte que nous pouvons donner aujourd'hui à nos lecteurs, grâce à l'obligeance de M. Ch. Stæmpfli, imprimeur-éditeur, à Berne, représente les ruines de la forteresse d'Attinghausen-Wartenstein, berceau des barons d'Attinghausen.

Les Attinghausen étaient une très ancienne et très considérable famille dynastique, dont la forteresse était située dans le village du même nom, au Pays d'Uri, où ses membres occupèrent une position importante et très remarquable; plusieurs revêtirent la charge de Landammann d'Uri, Thüring fut abbé de Dissentis en 1339; Anna, dame d'Attinghausen était, d'après la chronique de Stumpf (au XIVe siècle), abbesse du Noble Chapitre de Fraumünster; en réalité, et si l'on en

croit l'histoire particulière de la Maison, elle n'en fut que chanoinesse. Cette noble race s'éteignit déjà au XVe siècle.

Les armoiries que donne la planche figurent dans l'Armorial zurichois; il faut les blasonner :

Coupé au premier d'argent à l'aigle issante d'azur becquée et lampassée d'or et au second fascé de sable et d'argent de quatre pièces.

Le cimier est un disque orné sur le pourtour de feuilles de tilleul de sinople et chargé des armes de l'écu.

L'Armorial zurichois offre une variante quant aux émaux :

Coupé au premier d'or à l'aigle issante de sable et au second fascé de sable et d'or de quatre pièces.

Les cimiers sont : le premier, un buste d'homme chargé des meubles de l'écu, le second un buste aussi, d'or à la fasce de sable.

Les lambrequins du premier écusson sont d'argent et de sable, ceux du second, d'or et de sable. M. T.

Les Sobriquets et les Armoiries de Communes

I.

Celui qui s'occupe d'histoire ne doit, à mon avis, rien négliger, au point de vue de l'observation. C'est la raison pour laquelle j'ai cherché à collectionner les sobriquets des communes de la Suisse romande, — une chose qui, selon moi, se rattache étroitement à l'histoire de celles-ci.

A quoi et à quelle époque faut-il faire remonter l'origine des curieuses dénominations par lesquelles sont désignées les populations de nos communes urbaines et rurales ? C'est une question à laquelle je répondrai plus tard. Pour le moment, je voudrais simplement examiner et classer par catégories ces dénominations.

Les premières à noter sont celles empruntées à nos animaux domestiques. Tous figurent dans la série des sobriquets de villages : le bœuf, la vache, la génisse, le veau, le poulain, l'âne, le mulet, le bélier, le mouton, la brebis, le bouc, la chèvre, le verrat, le porc, la laie, le chien, le chat.

Les noms patronymiques empruntés aux animaux non domestiques sont moins nombreux : l'ours, le loup, le sanglier, le blaireau, le renard, le putois, le lièvre, l'écureuil, la taupe, le rat, la souris, les rongeurs en général.

Puis viennent les sobriquets choisis parmi les oiseaux. On trouve dans cette série le paon, le coq, la poule, le pigeon, l'oie, la cigogne, le corbeau, le chat-huant, la chouette, l'épervier, le pic, la pie, la pie-grièche, le merle, le chardonneret, le rossignol, la mésange, le roitelet, l'hirondelle.

Nous arrivons ensuite aux sobriquets pris dans les reptiles, les poissons, les mollusques, les insectes, etc. : l'orvet, le crapaud, la grenouille, la perche, la perchette, l'écrevisse, l'escargot, la limace, le ver, les vermisseaux, le pou, le ciron, l'araignée, la fourmi, le grillon, le hanneton, le bourdon, la guêpe, le taon, la mouche, les moustiques.

Laissons le règne animal pour passer au règne végétal. Certains végétaux figurent parmi les sobriquets des communes : le tournesol, le saule, la clématite, le groseiller, le cep de vigne, le champignon, les